

qui l'arrose de son sang : un caractère de cette trempe, une série de situations et de péripéties historiques de cette nature, sont en vérité plus émouvantes, plus étonnantes même que tous les romans et tous les rêves du monde.

Personne n'était plus en état de mettre en œuvre ces riches matériaux que l'auteur de la *Vie de Montcalm*. Une partie des événements, de part et d'autre, se sont passés sur les mêmes lieux, et, la plume qui a si bien peint le héros de Carillon était digne de nous léguer le tableau des vertus et des œuvres de celui qui, un siècle auparavant, y passa en apôtre.

20. Malgré une plus grande plénitude de faits importants au point de vue historique, la vie du P. de Brébeuf n'a pas le même caractère dramatique d'aventures ; mais, en revanche, elle dessine mieux le commencement et les progrès de l'œuvre évangélique, et prend des proportions plus grandioses à la catastrophe qui couronna si tristement, mais si glorieusement la courte existence de la Mission des Hurons.

Le héros de cette époque, si poétiquement peint par Châteaubriand, dans son *Génie du Christianisme*, se trouve là, dans toute la sévérité de ses traits historiques, plus grand peut-être encore que dans le poète chrétien, non seulement parce qu'il y est plus réel ; mais aussi parce qu'on voit mieux dans le tableau de sa vie qui précède le sacrifice, d'où lui vient cette force digne d'un saint Laurent qu'il déploie sur le bûcher : on sent qu'avant d'avoir été martyr il avait été un saint.

30. Les *Jésuites-Martyrs* ne sont, il est vrai, qu'une seconde édition de l'ouvrage du P. Bressani, mais sévèrement retouchée sur le texte original, purgée de quelques méprises, enrichie d'une grande carte et illustrée de nouvelles gravures plus délicates et mieux réussies au tirage qu'à la première édition.

40. Quant à la *Vie de Montcalm*, c'est dans un autre ordre de choses, nous n'en dirons rien aujourd'hui.

Ces quatre ouvrages ont leur place dans la bibliothèque de tout amateur canadien ; dans les bibliothèques de paroisse où ils seront d'une grande édification ; mais surtout dans les catalogues de tous les collèges, pensionnats et cercles, pour distribution des prix de l'année 1878. Nulle lecture n'est plus digne de notre jeunesse canadienne, ni plus capable, tout en satisfaisant une louable curiosité, de lui imprimer les sentiments d'une haute estime pour les premières origines religieuses de notre pays.

---

*Annuaire de l'Institut Canadien de Québec, 1877.*

L'Institut Canadien de Québec publie, dans ce volume, le compte rendu de ses travaux, et les principales conférences qui ont été lues aux séances de cette société, dans le cours de l'année dernière. Nous avons lu ces conférences et ces essais avec le plus vif intérêt, à cause tant de leur mérite intrinsèque que du mouvement littéraire et du progrès d...